

Procès Verbal de l'Assemblée Générale des Jardins de l'Espoir

Dimanche 16 mars 2003

Salle des Fêtes Paul Eluard - 91430 Igny

La séance de cette deuxième assemblée générale est ouverte à 14 h 45. Sur 75 adhérents, 38 membres sont présents ou représentés.

Rappel de l'ordre du jour

- Présentation et approbation des comptes 2002
- Rapport d'activités
- Questions diverses

1. Présentation et approbation des comptes de l'année 2002

La Présidente, Sylvie Souffron, indique que les cotisations sont moins importantes que l'an dernier car nombre d'adhérents ne sont pas à jour. L'association compte 75 adhérents à ce jour. Les dons ont représenté 4871 €, dont 2000€ pour les « Amis de Manompana » une association malgache fondée par Roni, une amie institutrice malgache de Sylvie, dont l'école a brûlé et qui œuvre pour réunir des fonds afin de la reconstruire. Roni n'ayant aucun contact en France, les Jardins de l'Espoir acceptent le versement sur leur compte des fonds versés par ses donateurs, et effectuent les virements à Madagascar.

a) Les Recettes

Les dons aux Jardins de l'Espoir sont recueillis de différentes façons, et notamment grâce à :

- Les jeunes de l'aumônerie de Coublevie (38) et de la Paroisse St Victor à Meylan (38) se sont mobilisés sur Grenoble, organisent des quêtes, des ventes de gâteaux et ont rapporté 600 € puis 945 € ayant servi à la construction et l'aménagement de la cantine à Fiekene.
- Une action du Comité d'Entreprise de l'entreprise Schneider à Grenoble a donné lieu à une exposition et a rapporté 390 € de dons qui ont été affectés au mobilier, l'équipement et le carrelage de la cantine, dans le but d'améliorer l'hygiène.
- Le chiffre d'affaire de l'artisanat a été augmenté de 894 € en 2002 par rapport à l'année précédente.
- Notre amie Pierrette fait aussi toujours beaucoup de promotion à la maison de retraite de Neuville-aux-Bois (45) qui apporte 20% du CA.
- Le marché de Noël représente 80% du C.A. sur l'année (vente sur le stand et commandes)
- En moyenne, 50% du CA de l'artisanat est affecté en tant que bénéfice, le reste servant à couvrir les frais de fil, de tissu, de salaires des brodeuses et de l'achat de certaines pièces (vannerie).
- Les parrainages représentent 3543 €, il y en a 16 actuellement et 2 promesses sont en cours. L'objectif étant aujourd'hui de couvrir les salaires de nos trois cuisinières, il nous manque 7 parrainages, avant d'envisager l'augmentation des salaires des institutrices. En attendant, les salaires sont payés avec les bénéfices des broderies.

Par rapport à l'an dernier, les recettes ont été supérieures de 3521 €, soit une augmentation de 45%.

b) Les dépenses

- Les frais de virement ont été réduits (11,45 €) puisque l'argent mis en banque est transféré sur un compte en France d'un ami vivant à Madagascar et remis directement sur place à Lalao. Par ce biais, nous

économisons considérablement par rapport aux frais de Western Union et le taux de change bancaire sur place.

- Les fournitures de bureau ont également diminué sensiblement, de 177 € en 2001, elles sont passées à 48 € en 2002. Ceci grâce à une amie de l'association qui répond aux besoins.
- Les fournitures artisanat intègrent aussi quelques articles achetés en France, tels que des cadres, tissu nid d'abeille, etc. qui permettent d'apporter une valeur ajoutée à l'artisanat malgache.
- En 2002, nous avons pu louer pour le marché de Noël la valeur de 2 emplacements.
- Le changement d'adresse du siège de l'association chez la Trésorière, Laurette Fosse a induit relativement peu de frais, 76 € pour le changement de tampon, l'inscription au Journal Officiel et le transfert de courrier à la Poste.
- Les frais de déplacement restent limités, les 464 € ont été investis dans les voyages de Sylvie pour venir à l'AG du 23.03.02, au Forum des Associations de Igny le 14.09.02 et au marché de Noël 2002. Elle a pris à sa charge son voyage à Madagascar qui s'est déroulé en novembre 2002.
- Les frais d'affranchissement sont en baisse grâce à la transmission par mail notamment, des gazettes.
- Les frais de photocopies sont également en baisse grâce à l'aide précieuse des amis de l'association.
- Les frais photos sont les agrandissements réalisés pour les panneaux servant aux différentes expositions et forums.
- Le téléphone en revanche a augmenté de 21 € (soit environ 13%) par rapport à 2001. Lalao a maintenant un portable. Même si les conversations restent toujours limitées à l'essentiel car les commandes sont passées par Internet grâce à la belle sœur de Lalao qui bénéficie d'un accès sur son lieu de travail. La grande majorité des contacts de l'association a un portable.

Les dépenses ont diminuées de 434 € par rapport à l'an dernier.

Les comptes sont enfin soumis à l'approbation des membres présents de l'association, qui les approuvent unanimement.

Madame STEPHAN rappelle que les Jardins de l'Espoir peuvent prétendre à des subventions, notamment du Conseil Général de l'Isère, de la Région Rhône-Alpes, de l'Essonne. Sylvie acquiesce. Son temps alloué à l'association déjà très chargé ne lui permet pas de l'envisager pour l'instant. Ce sont évidemment de gros dossiers à constituer. Si quelqu'un veut bien s'en charger, merci de nous en faire part.

2. Rapport d'activités

a) En France :

- 2002 a vu se dérouler la première assemblée générale officielle le 23/03/2002.
- Des actions ont été menées par la Paroisse Saint-Victor à Grenoble et l'Aumônerie de Coublevie (38) qui ont respectivement rapporté 945 et 600 €. L'Aumônerie s'est montrée prête à recommencer cette année.
- L'association Lulli, qui regroupe des salariés de la société Schneider à Grenoble nous a permis de gagner 2 adhésions et 390 € de dons, de suivre les jeunes partis à Madagascar.
- Le Forum des Associations le 14/09/02 à Igny nous a également amené de nouvelles adhésions et à permis la vente de broderies.
- Collecte et conditionnement de matériel scolaire
- Manu, Julia sont partis 3 mois, Laurent, Bernard, 2 mois, Sylvie et Camille, son fils, 1 mois et tous ont pu acheminer gratuitement dans leurs bagages plus de 250 kg de matériel scolaire.
- Anne-Laure et Cyril, élèves ingénieurs sont à Madagascar depuis octobre et rentreront en juin 2003.

b) A Fiekena :

- Consolidation de l'emploi de Poussy qui est maintenant institutrice à part entière avec sa propre classe.
- Résultat de l'année scolaire : 9 élèves sur 14 ont réussi leur certificat d'étude, dont 6 ont été admis en 6^{ème}. Résultat intéressant à comparer avec ceux de l'Ecole Publique où 2 sur 22 ont été reçus à l'examen

et ceux de l'Ecole Adventiste où sur 15 élèves aucun n'a réussi. Dans ces deux dernières écoles, une classe contient en moyenne 45 enfants et ne possède qu'un livre. La classe s'y déroule le matin jusqu'à 13 heures, car les enfants doivent travailler aux champs l'après-midi.

- Les bons résultats des Zigotos sont le fruit d'une grande motivation des institutrices et des enfants bien sûr. L'exigence de Sylvie a été de ne pas surcharger les classes et de fournir un livre pour 2 enfants. Les cours ont lieu de 8h à 11h30 et de 14h à 16h30. Des livres variés sont utilisés comme référence, mais aussi pour le programme imposé aux écoles. L'effectif global de l'école est de 106 enfants dont 23 en maternelle. Une augmentation de 10 élèves est prévue pour la rentrée prochaine avec l'agrandissement de l'école primaire.
- 2002 a vu également la construction de la cantine scolaire qui permet de donner un vrai repas par jour et une éducation nutritionnelle aux enfants, les jours de classe, le lundi, mardi, jeudi et vendredi. Malheureusement, nous verrons plus loin que tous les enfants ne bénéficient pas de ce régime.
- 3 emplois supplémentaires ont été créés : Henriette est responsable de la cantine. 2 femmes viennent bénévolement aider à la préparation des repas, en contrepartie de quoi elles peuvent manger à la cantine le midi.
- Une fête inaugurale a été organisée avec le maire le 23/11/02 où ont été servis une grande variété de légumes tels que chou, carottes, tomates avec le traditionnel riz. Il y avait aussi de la compote de banane.
- Laurent qui s'occupe d'agriculture biologique a mis en place un jardin potager qui commence à fournir la cantine en légumes. Les enfants collaborent à l'entretien et à la production. Sylvie constate que ce sont eux les plus motivés.

Sylvie passe ensuite la parole à Pierre Gambiez, qui poursuit actuellement des études à Lyon à l'école BIOFORCE pour travailler ensuite dans le secteur humanitaire. Ses formateurs actuels sont d'anciens membres d'ONG. Originaire de Voiron, Pierre est parti fin 2000 six mois à Fiekena avec David, un autre membre actif de l'association. Ils ont participé à la construction de l'école des Zigotos.

Pierre rappelle qu'il avait à l'époque envie de partir à la découverte d'un pays dans un cadre autre que touristique et pour cela ils ont mis la main à la pâte. Ils ont travaillé à la réhabilitation d'une maison avec les matériaux locaux comme la bouse de zébu. Ils ont également participé au travail de la terre.

Au-delà de toutes ces activités, ils ont aussi lié une grande amitié avec Lalao, la présidente de FITAFA et des ZIGOTOS qui leur a permis de bien s'intégrer à la vie malgache. Pour les enfants qui ont une grande envie d'apprendre et de s'amuser, ils avaient organisé une grande chasse au trésor.

Ce qu'il a apprécié à Fiekena, c'est que ce village donne aux gens la possibilité de prendre leur vie en main sans leur imposer un projet. Il a aussi été très sensible à la générosité des gens qui n'ont rien.

Questions diverses

Sylvie rappelle que 100% des parrainages servent aux salaires des institutrices, 100% des sommes récoltées par les jeunes de l'aumônerie et autres sont consacrés au fonctionnement de la cantine ou aux Zigotos. Les cotisations couvrent les frais de fonctionnement, et les bénéfiques issus de la vente de l'artisanat servent à des projets ponctuels (agrandissement de l'école, aménagement des puits, semences...) et pour le moment, aux frais de fonctionnement de la cantine.

Il n'y a pas de budget prévisionnel dans le sens où nous réalisons en fonction des recettes. Pour le moment, il n'y a pas de projets de construction. L'objectif est de pérenniser ce qui a été accompli.

En ce qui concerne l'entrée en 6^{ème}, elle n'est pas possible pour tous les enfants. Ne serait-ce qu'à cause des frais de déplacement, le taxi brousse pour se rendre à l'école coûte très cher. Des problèmes risquent de se poser pour les prochaines années avec les enfants admis qui ne pourront se rendre dans le secondaire.

D'autre part, Sylvie fait un bilan plutôt négatif de la volonté d'une partie des adultes à vouloir s'en sortir. En effet, entre autre, le devis de la cantine prévoyait un poste « Salaire » de 900F (137 €) pour le chef de chantier. Les parents d'élèves et FITAFA devaient fournir la main-d'œuvre. Or, les gens ont bien fait les

briques, mais n'ont pas participé au chantier. Ce qui fait que celui-ci a trainé, que de la main d'œuvre supplémentaire a été payée et que fin octobre, la cantine n'était pas terminée. Ce sont les jeunes français qui ont fini la cantine. D'autre part lors de l'inauguration, une seule femme nous a aidé à préparer un repas pour 150 personnes.

Des tuiles payées étaient manquantes lors du montage du toit, il a donc fallu en recommander. Sylvie était donc très mécontente. Trop d'argent dépensé inutilement aura pour résultat de ne pouvoir offrir les repas gratuitement aux enfants. Le prix en est fixé à 0.11 cents

Seule une soixantaine d'enfants mangent à la cantine sur les 106 inscrits. Les 40 autres sont privés de repas car les parents sont attentistes et passifs.

Sylvie s'adresse à l'assemblée pour trouver la solution ? La gratuité pour tous ? Certains parents d'élèves ne voient pas encore l'intérêt de la cantine et donc refusent de payer. Le but de Sylvie est de responsabiliser les enfants sans culpabiliser les adultes, malgré la déception qui est la sienne. Les jardins potagers démarrent tout juste. Le détail de fonctionnement de la cantine vous sera donné dans la Gazette n° 8 jointe à ce P.V. Il est difficile de trouver une réponse adéquate à ce jour. Une réflexion est engagée afin de trouver une solution pour la prochaine rentrée.

Sylvie propose de cesser le partenariat entre les Jardins de l'Espoir et FITAFA qu'elle annoncera par une déclaration officielle des Jardins de l'Espoir. Lalao, Présidente de FITAFA est elle-même découragée par le comportement de ses membres. L'idée est maintenant d'aider les gens selon leur mérite. Même si les avis sont partagés parmi les membres présents, la décision est prise en accord avec tous.

Sylvie termine par l'utilisation des fonds au village :

Sur 9086 €, ont été consacrés :

➤ Ecoles et cantine : salaires + primes de Noël	3330 €
➤ Primes brodeuses	120 €
➤ Construction et équipement cantine	1690 €
➤ Agrandissement école	680 €
➤ Broderies et artisanat	2200 €
➤ Achat livres et matériel pédagogique	300 €
➤ Semences	100 €
➤ Inauguration cantine	150 €
➤ Achat instruments de musique	25 €
➤ Téléphone	180
➤ Divers (déplacements, fournitures diverses..)	300 €

Sylvie nous soumet enfin un vœu qui lui tient à cœur, inviter en France Lalao qui fait tant pour le village de Fiekona. Le budget prévisionnel pour réaliser ce projet serait d'environ 2200 € en comptant l'avion, le train, le passeport, les visas.... Cela représenterait une dépense d'environ 30 € par adhérent. Elle en parlera dans la prochaine gazette.

La séance se termine à 17 heures par un pot de l'amitié gentiment offert par la famille COCO.

La Présidente,

Sylvie Souffron

La Secrétaire,

Mauricette FRI SQUE

P.S. : Merci de nous communiquer votre adresse e-mail